

BAPTISTÈRE PALÉOCHRÉTIEN DE FRÉJUS

Baptistère : baptisterium en latin – « bassin pour les bains froids »

Le Baptistère Paléochrétien de Fréjus – (Classé M.H. en 1908) a été construit à la fin du IV^{ème} ou au début du V^{ème} siècle. Dès l'an 374 lors du Concile de Valence un évêque est nommé pour Fréjus, ce qui prouve qu'une communauté religieuse importante était installée ici, ce qui fait de Fréjus le plus ancien évêché du Var et le deuxième après Lyon en France.

Le baptême est un rite de passage, ce qui explique que le baptistère soit presque toujours un monument distinct. Souvent octogonal, comme celui de Fréjus ou du baptistère de Latran à Rome, première construction expressément dédiée à cette fonction. Il figure les sept jours de la semaine (et de la création du monde) plus le jour de la résurrection et de la vie éternelle, (arithmologie mystique de la résurrection dont le baptême est le symbole anticipé).

L'état de conservation de ce baptistère est remarquable. Jusqu'au niveau des fenêtres hautes la structure est d'origine. Les murs sont en grès lie-de-vin et en grès vert du Massif de l'Esterel, ainsi que des briques essentiellement décoratives. Sa coupole a été restaurée par Jules Formigé, architecte en chef des Monuments Historiques, chargé de la Provence à partir de 1920.

Les colonnes de granite proviendraient de réemplois antiques. Cinq de ces colonnes viennent du Massif du Gigri Dag, à proximité de la ville turque d'Ezine, (granite de Troade). Il s'agit d'un granite particulier avec de très belles taches sombres, riche en mica noir. Chaque colonne supporte un chapiteau en marbre de Carrare ou bien

d'Asie Mineure, (Proconnèse, actuelle Île de Marmara), provenant pour six d'entre eux de réemplois romains du IIIème et IVème siècle, deux seulement ayant été sculptés au Vème siècle.

La large entrée principale du baptistère est plus tardive, XVIème siècle, certainement lors de la construction du nouveau porche d'entrée du Groupe Épiscopal en 1530. L'état actuel, porte et grille, datent du XVIIIème siècle, on les doit à l'évêque de Fleury, évêque de Fréjus de 1698 à 1715.

Les catholiques ne baptisaient pas encore les nouveau-nés au IVème siècle. En effet à cette époque seul les adultes recevaient le sacrement du baptême, afin d'effacer tous leur péchés, au moment de Pâques, ne pouvant alors être pardonné qu'une seule fois, les croyants patientaient longuement avant de se faire baptiser, comme ce fut le cas pour l'Empereur Constantin, (qui accorde la liberté de culte par l'Édit de Milan en 313).

C'est au moyen âge que le baptême des nourrissons est devenue une coutume.

La cérémonie, reprend le rituel que l'on connaît aujourd'hui, l'immersion, geste symbolique représentant l'absolution des pêchés et la naissance d'un nouvel enfant de Dieu.

Le baptême de Clovis vers 496, à Reims, événement qui marque l'alliance du pouvoir royal et de l'église.